

---

## Le Violon du perruquier.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32662

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Gangel et Didion (P.) (Metz)

**Imprimeur** : Gangel et Didion (P.)

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1865 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

**Mesures** : hauteur : 377 mm ; largeur : 272 mm

**Mots-clés** : Images de Metz

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# LE VIOLON DU PERRUQUIER.



Un jeune perruquier voulait épouser le monde  
demanda ses parents de sept années à son p-treux,  
qui lui donna généreusement trois deniers.



Le jeune homme mit l'argent dans sa poche et  
s'éloigna gaiement. En chemin il rencontra un  
naïf qui le pria de le resser: Volontiers, dit le  
garçon.



Mais au lieu de le payer, le naïf lui dit: tu  
es riche, car tu es trois deniers; fais m'en la  
charité, car je suis pauvre. Prends-les, dit le  
perruquier.



Pareque tu as bon cœur, tes vœux seront  
accomplis, dit le naïf, qui tout-à-coup grandit,  
grandit, tant et tant, qu'il disparut dans les brs.



Le jeune homme rencontra plus loin un juif  
qui regardait un osseau d'or perché sur un  
arbre: Je voudrais bien avoir cet osseau, lui  
dit le juif.



Si j'avais une arbalète, ce serait bientôt fait,  
lui répondit le perruquier; à peine est-il pro-  
voqué ces mots qu'il serra une arbalète dans  
ses mains.



Le perruquier abattit l'osseau: le juif courut  
le chercher en mille des églises; si j'avais un  
violon je le ferais danser, pensa le garçon  
perruquier.



À peine est-il parti, qu'un violon se trouva  
dans ses mains; il en joua, et le juif dansa  
dans la hâte, s'écartant les jambes, les mains  
et le visage.



Garde, lui cria le juif, je te donnerai une  
bourse remplie d'or; le perruquier cessa de jouer  
et le juif lui donna sa bourse.



Le juif laissa partir le musicien et courut tout  
d'une haleine chez le juge accuser le perruquier  
de l'avoir maltraité et volé.



Le juge envoya les gendarmes à la poursuite  
de l'accusé; le garçon perruquier fut arrêté,  
juge, et condamné à être pendu.



Au moment où il gravissait le gibet, le juif  
lui cria: nenni nenni, j'ose donc du violon  
à présent; je le voudrais bien, répondit l'autre.



À l'instant même un violon se glissa dans ses  
mains; le perruquier prit cela. Tous les assistants  
virent les jambes en même temps.



Le perruquier joua. Alors le juge, le greffier,  
le bourreau, le juif, tous les spectateurs et  
même les chiens se mirent à danser avec fureur.



Après une heure de danse tout le monde  
cria grâce: le condamné cria, et s'appuya haut  
du juif il lui dit: avoue d'où provient ta fortune.



Le juif hors d'haleine et craignant de re-  
commencer la danse, répondit: je l'ai volé. Ça  
qu'entendait le juge, il le fit pendre à la place  
du perruquier.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz. *Repost.*

